

TRAVAUX 2016 A L'AVEN SUMAC

Nous avons vu dans le compte rendu de 2015 comment avait été découvert l'Aven Sumac, qui devait son nom à l'arbuste du même nom plus près de son orifice.

Pas mai 2015, pour éviter l'arrivée de la saison estivale et des interdictions de circuler en forêt, les travaux avaient été arrêtés à une profondeur de 12 m. Pendant la saison estivale, en octobre, l'aven été laissé de côté, les efforts de désobstruction étant reportés sur l'aven voisin du Massugot 3.

Les travaux ont repris en janvier 2016, après avoir obtenu l'autorisation de l'ONF.

Le 13 février est atteinte une lacune étroite à la cote -14, qui laisse entrevoir une continuation. Elle est franchie le 20 février après désobstruction. Mais les explorateurs s'arrêtent au bout de 3,2 m sur un fond constitué par l'argile et le sable. Les travaux reprennent alors dans le puits principal.

En arrivant à la cote -20, les explorateurs arrivent à un gros bloc qui obstruait la suite du puits. De laborieux travaux parviennent à en venir à bout et brisé en plusieurs morceaux, il s'effondre dans la suite du puits pour donner accès à une verticale de 22 m, laquelle s'ouvrait dans une diachée au puits. Malheureusement, au bout d'une dizaine de mètres, elle arrivait à un point d'obstruction obtenu par la terre et l'argile et de ce fait impénétrable.

Mais au dessus de ce point bas, une cheminée de puits de 2 m de diamètre, rasant d'une vingtaine de mètres, venait mesurer au distance entre. L'escalade tentée ne permit pas d'y trouver de dépôts latéraux.

Les efforts des explorateurs se portèrent aussi au pied du P22, où il travaillèrent à agrandir une fissure qui ne donna aucun résultat.

Il faut signaler l'existence à partir de -20 d'une forte teneur en gaz carbonique. Il fallut plus de deux heures de pompage pour arriver à une teneur normale en oxygène.

